

Ce livre est composé avec
le caractère typographique
LUCIOLE conçu spécifi-
quement pour les personnes
malvoyantes par le Centre
Technique Régional pour la
Déficiência visuelle et le studio
typographies.fr

LES GOUVERNANTES

ALEX HAY

LES GOUVERNANTES

Traduit de l'anglais
par Hélène Amalric



Publié pour la première fois en 2023,
en Grande-Bretagne, sous le titre
The Housekeepers par Headline Review,
une marque de Headline Publishing Group.

© Alex Hay, 2023.

© À vue d'œil, 2024,
pour la présente édition.

ISBN : 979-10-269-0711-4

ISSN : 2555-7548

À VUE D'ŒIL

6, avenue Eiffel

78424 Carrières-sur-Seine cedex

www.avuedoeil.fr

1

VENDREDI 2 JUIN 1905

Park Lane, Londres

Mrs King étala tous les couteaux sur la table de la cuisine. Non pas pour effrayer Mr Shepherd, même si elle savait qu'il en concevrait de l'effroi, mais simplement pour marquer le coup. Elle entretenait bien les couteaux. Elle en prenait un soin extrême. La cuisine lui appartenait.

Ils avaient récuré la pièce jusque dans le moindre recoin, comme pour empêcher toute contamination. Le plateau de la table était encore humide. Elle sentait la maison, une montagne de marbre, d'acier et de verre, travailler sous la pression, la tuyauterie vibrer au-dessus de sa tête.

Il devait lui rester vingt minutes avant qu'ils ne la mettent à la porte, avait-elle

calculé. Madame était réveillée, en train de tournicoter sur le parquet dans l'immense quiétude ivoire de sa chambre, et ils étaient déjà en retard pour le petit déjeuner. Il était important que Mrs King ne perde pas de temps. Ni ne mette en danger qui que ce soit d'autre. Ce qu'ils pouvaient lui faire à elle, elle s'en fichait – il y avait longtemps qu'elle n'en avait plus rien à faire –, mais les ennuis avaient l'art de se multiplier, d'étendre leurs tentacules pour s'emparer d'autres personnes. Elle faisait vite, allant de tiroir en tiroir, à vérifier, à fouiller. Elle cherchait quelque chose d'imprévu, un objet manquant, pas à sa place. Mais tout était dans un ordre parfait.

« Trop parfait », se dit-elle avec un picotement de la peau.

Une ombre se dessina sur le mur.

– Vous allez devoir me donner vos clés, s'il vous plaît, Mrs King.

Elle sentait l'odeur émanant de Mr Shepherd debout derrière elle, mélange de graisse de friture et de musc masculin.

« Respire », se dit-elle. Elle se retourna pour lui faire face.

Il faisait un excellent maître d'hôtel. Mais il aurait été encore meilleur en prêtre. Il dégageait le même air terriblement dévot. Il la fixa, se repaissant de son examen, en profitant jusqu'à la dernière minute.

– Bonjour, Mr Shepherd, répondit-elle d'une voix douce, comme tous les matins.

Mrs King avait un principe : si l'on jouait le premier coup de la partie judicieusement, on pouvait piloter la situation suivant son bon vouloir. En revanche, si l'on ratait son coup, on se retrouvait acculé, réduit en bouillie. Mr Shepherd serra les lèvres en cul-de-poule. Il avait une bouche curieuse, comme un méchant petit bouton de rose.

– Les clés, répéta-t-il en tendant la main.

Droit au but, donc. Elle tourna autour de lui, effectuant son approche. Elle voulait saisir dans son esprit une image de son visage. Cela lui serait très utile plus tard, une fois que tout serait convenablement lancé. Cela lui donnerait tous les encouragements nécessaires.

– Je n’ai pas terminé ma ronde, Mr Shepherd, objecta-t-elle.

Il recula d’un tout petit pas, pour préserver la distance entre eux.

– C’est inutile maintenant, Mrs King, dit-il en jetant un œil vers la porte.

Au-delà, dans le couloir de la cuisine, les autres domestiques les espionnaient. Elle sentait leur présence, repliés juste hors de portée, dissimulés dans l’obscurité. Elle les disposa dans son esprit comme des pièces d’échiquier. Le chauffeur et le garçon d’écurie dans la cour, les femmes de chambre dans l’escalier de service. La cuisinière dans l’office, en pleine agitation, tortillant son mouchoir en nœuds indignés. William, séquestré dans le bureau de Mr Shepherd, sous étroite surveillance. Alice Parker à l’étage, prenant bien soin de se tenir à l’écart des ennuis. Chacun d’entre eux scrutant la pendule. La maison tout entière attendait, tout mouvement suspendu.

– Je ne fais jamais mon travail à moitié, Mr Shepherd, déclara-t-elle en glissant autour de lui. Vous le savez.

Et elle se dirigea vers la porte.

Elle entrevit des silhouettes qui s'éparpillaient, plongeant à l'abri dans bureaux et offices. Ses bottines résonnaient avec force sur les dalles. Elle sentit le courant d'air froid et humide qui descendait de l'escalier de service et se demanda : « Cela me manquera-t-il ? » Ce frisson. Ce relent de désinfectant flottant dans l'air en permanence, qui n'était pas agréable, pas du tout, mais familier. C'était drôle, à quel point on s'habitue aux choses après si longtemps. C'en était même effrayant.

Mr Shepherd la suivit, semblable à une anguille, à la fois lourd et mauvais, mais vif comme l'éclair quand il le voulait.

– Mrs King, la héla-t-il, on vous a vue la nuit dernière dans le quartier des messieurs.

– Je sais, répondit-elle par-dessus son épaule.

Un escalier abrupt grimpait du couloir de la cuisine jusqu'au hall d'entrée. Elle gardait les yeux fixés sur la porte capitonnée au sommet, la frontière entre deux mondes. De

l'autre côté, l'air était plus léger et la lumière plus translucide.

– Ne montez pas, l'avertit Shepherd.

Mrs King s'en fichait. Ses narines en frémissaient, de recevoir des ordres de Shepherd.

– J'ai des choses à vérifier, répondit-elle.

Il continua de la suivre, faisant trembler les marches.

« Vas-y, pensa Mrs King, cours-moi après. »

– Vous allez rester ici ! lança-t-il en tendant la main pour la retenir.

Elle s'arrêta dans l'escalier. Elle n'allait pas fuir devant Shepherd.

Il la saisit par le poignet, ses doigts boudinés pressés sur ses veines. Sa mauvaise haleine ne la fit pas reculer. Elle fit ce qu'il détestait le plus : elle le regarda droit dans les yeux.

– *Que faisiez-vous* la nuit dernière, Mrs King ?

Au fil des ans, Shepherd était devenu chauve, et il ne lui restait que quelques

petits cheveux minables ramenés sur son front. Pourtant, il continuait de les gominer. Il devait sûrement les passer à la brillantine tous les matins, un par un.

– J’ai peut-être eu une crise de somnambulisme.

– Peut-être ?

– Oui, peut-être.

Mr Shepherd relâcha légèrement sa prise. Elle le vit réfléchir.

– Bien. Voilà qui pourrait changer la situation. Je pourrais expliquer cela à Madame.

– Cela dit, remarqua-t-elle, peut-être étais-je tout à fait réveillée.

Mr Shepherd lui pressa le poignet sur la rampe.

– *Les clés*, Mrs King.

Elle leva les yeux sur la porte capitonnée. Vaste et inatteignable, la demeure planait au-dessus d’elle de façon menaçante. La réponse dont elle avait besoin se trouvait là-haut. Elle le savait. Cachée, ou bien découpée en morceaux, mais là-haut. Quelque part. Attendant qu’on la découvre.

« Je n'aurai qu'à revenir la chercher »,
pensa-t-elle.

*
**

Elle le mena jusqu'à la chambre de la gouvernante, sa propre chambre, et il monta la garde sur le seuil, bloquant la lumière. La pièce semblait déjà ne plus appartenir qu'à son passé. Elle n'était pas confortable, simplement exigüe. Sur la table reposait le cadeau du maître. Quatre semaines auparavant, elle avait fêté son anniversaire, ses trente-cinq ans tout ronds. Le maître lui avait offert un missel. Il leur donnait à tous des missels à la tranche dorée avec signets de satin.

Tête haute, elle tendit les clés à Mr Shepherd.

— Pas d'autres ?

Elle eut un signe de dénégation.

— Nous nous occuperons de vos effets personnels. Vous pouvez venir les rechercher dans... en temps voulu, rectifia-t-il après réflexion.

Mrs King haussa les épaules. Ils pouvaient bien inspecter sa chambre, renifler les draps et lécher la cuvette tout leur soûl. Et même donner ses uniformes, si cela leur chantait. Robes de serge, cols serrés, rubans unis. Avec ça, on pouvait forger n'importe quelle personnalité. « Il est préférable d'adopter un nouveau nom », lui avait-on dit lorsqu'elle était arrivée, et elle avait choisi King. On avait pris un air réprobateur, n'appréciant guère – mais elle avait tenu bon : ce choix lui donnait l'impression d'être forte, inattaquable. Le *Mrs* était venu après, lorsqu'elle avait été nommée gouvernante. Évidemment, il n'y avait pas de Mr King.

Elle garda son manteau bleu marine et ses épingles à chapeau, et plia tout le reste dans son sac de voyage Gladstone en cuir noir. Il ne lui restait plus qu'une chose à faire disparaître. Elle ouvrit un tiroir du secrétaire, fouilla à la recherche d'une liasse de papiers.

Qu'elle jeta au feu d'un seul geste précis.

Mr Shepherd avança d'un pas.

– Qu'est-ce que c'est ?

– Les menus, répondit-elle, la poitrine serrée.

La liasse était maintenue par un ruban, qu'elle regarda s'assombrir dans les flammes. Le rouge tournant au marron, puis au noir.

– Les quoi ?

Elle se retourna, le regarda fixement. Inquiet, il parcourait rapidement la pièce des yeux, comme à la recherche de quelque chose qui lui aurait échappé, de secrets dissimulés dans les murs.

– Pour le bal de Miss de Vries, expliqua-t-elle.

Mr Shepherd la fixa.

– Madame n'appréciera pas ce que vous venez de faire.

– J'ai réglé tous les préparatifs, répondit Mrs King avec un sourire décontracté. Elle peut prendre la relève.

Elle scruta le ruban sur la grille du foyer. Il ne restait plus du satin que de la poussière et des cendres. C'était sidérant, la vitesse à laquelle il avait changé, s'était dématérialisé. À quel point il s'était métamorphosé.